

# Le marché de la peinture ancienne confirme son dynamisme

Étude de marché – octobre 2020

Étude commandée par le Cabinet Turquin  
Réalisée par Artcento



# Le marché de la peinture ancienne confirme son dynamisme



Témoin privilégié du marché de la peinture ancienne, le Cabinet Turquin a expertisé 12 000 tableaux depuis septembre 2019. Parmi eux se trouvèrent plusieurs chefs-d'œuvre, récompensés par des adjudications multimillionnaires (jusqu'à 24 millions d'euros frais compris pour un panneau de Cimabue, artiste italien du XIIIe siècle). Portée par ces redécouvertes majeures, la peinture ancienne poursuit son dynamisme et confirme la solidité de son marché, comme l'attestent les récents records d'enchères enregistrés depuis la fin du confinement.

## Une rentrée marquée par de nouveaux records



Maître Antoine Briscadieu, commissaire-priseur à Bordeaux, à la tribune lors de la vente du tableau de Desportes, le 19 septembre 2020

Avec un nouveau record de 2 029 500 euros frais compris pour un tableau de François Desportes (1661-1743), grand maître de la nature morte française, enregistré samedi 19 septembre 2020 à Bordeaux sous le marteau de Maître Antoine Briscadieu, le marché de la peinture ancienne confirme une nouvelle fois son retour en vogue. Ce premier temps fort d'une rentrée marquée par la crise sanitaire du Covid-19, témoigne de l'implication des acheteurs et des collectionneurs de tableaux anciens qui n'ont pas hésité à décupler l'estimation haute de cette toile inédite (fixée à 200.000 euros) pour la soutenir jusqu'à 2.029.500 euros frais compris (1.650.000 euros au marteau). « Cinq enchérisseurs, issus du grand commerce

mais aussi de particuliers, notamment français, se sont affrontés dans une bataille d'enchères frénétique. Quelques minutes plus tard, une nouvelle adjudication millionnaire était consignée dans la même vente pour un ensemble ancien : une suite de onze portraits d'empereurs incas réalisée en Amérique du Sud au XIXe siècle s'est envolée à plus d'1 million d'euros frais compris (1.291.500 euros) », rappelle l'expert Éric Turquin.

# Jusqu'à 24 millions d'euros pour un panneau du XIIIe siècle

Quelques mois plus tôt, le 16 juin 2020, alors que la France sortait tout juste du confinement, un résultat de vente à près de 2 millions d'euros frais compris (1.820.000 euros) pour un tableau de Jusepe de Ribera (1591-1652) mis aux enchères par la maison Daguette, à Drouot, envoyait un signal fort sur le marché de l'art. La peinture religieuse baroque faisait une nouvelle fois l'expérience de sa vitalité après les formidables résultats enregistrés les mois précédents : 24 millions d'euros frais compris en octobre 2019 pour une Flagellation du primitif italien Cimabue (1272-1302) découvert à Compiègne et vendu

par le groupe Actéon à Senlis ; 6,2 millions d'euros frais compris en novembre 2019 pour une Vierge en majesté réalisée vers 1350 par l'un des plus importants maîtres de la peinture gothique internationale, le Maître de Vyšší Brod, mis aux enchères par la maison Cortot et associés à Dijon et acquis à la vente par le Metropolitan Museum of Art de New York et quelques jours plus tard, le 13 novembre 2019, 4,7 millions d'euros frais compris pour un suicide de Lucrece d'Artemisia Gentileschi (1593-1652) présenté par la maison Artcurial.



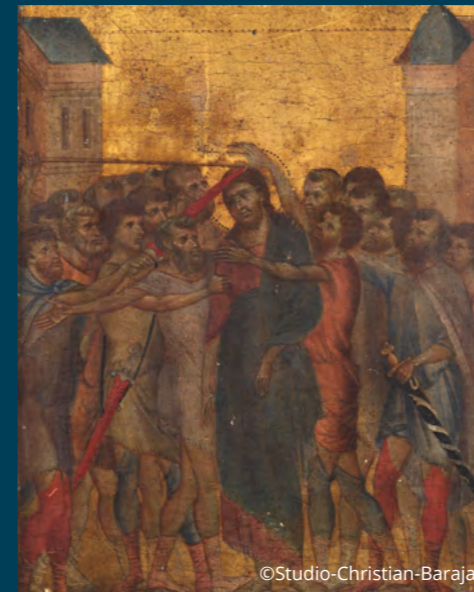
Maître Dominique Le Coent à la tribune lors de la vente du tableau de Cimabue, le 27 octobre 2019

## Des trésors redécouverts chez des particuliers qui n'en soupçonnaient pas la valeur

« En quelques mois seulement, notre cabinet d'expertise a eu la chance d'authentifier ces cinq tableaux majeurs juste après avoir accueilli et expertisé le dernier chef-d'œuvre de Caravage, retrouvé à Toulouse par Marc Labarbe », détaille Stéphane Pinta, expert au Cabinet Turquin en rappelant que les peintures de Ribera, de Caravage, de Cimabue, et de Vissy Brod ont toutes été redécouvertes chez des particuliers qui n'en soupçonnaient pas la valeur. « Ces histoires extraordinaires ont permis de mettre en lumière une réalité de la peinture ancienne : l'existence de toiles de cette importance restées en mains privées et la possibilité de faire encore de nouvelles découvertes : 5 panneaux

de Cimabue de cette série restent à retrouver et ils sont très probablement restés en France », ajoute Éric Turquin.

La destinée de ces chefs-d'œuvre a passionné le public. « Nous avons mis un point d'honneur à raconter l'histoire de ces tableaux, à retracer leur parcours, à en comprendre la genèse, le contexte de leur réalisation... La pédagogie est essentielle dans ce domaine et les records de fréquentation des expositions Léonard de Vinci au Louvre ou de la collection Alana, dédiée à la Renaissance italienne au musée Jacquemart-André, montrent que le public s'intéresse réellement à l'his-



Cenni di Pepo dit CIMABUE  
( connu de 1272 à 1302 )  
*Le Christ moqué*  
Adjugé : 24 180 000 €  
frais compris  
Vente Actéon, Senlis, le 27 octobre 2019



Maître DE VISSY BROD  
Bohême, vers 1350  
*La Vierge et l'enfant en trône*  
Adjugé : 6 200 000 €  
frais compris  
Vente Cortot, Dijon, le 30 novembre 2019

## La France grenier de chefs-d'œuvre oubliés et retrouvés

Le cabinet Turquin tient à rappeler que les tableaux anciens ne sont pas l'apanage des musées, dont la création remonte seulement à la fin du XVIIIe. « A l'origine, les œuvres n'étaient pas destinées à rejoindre les cimaises des institutions, mais bien à orner les murs des particuliers ou de leurs chapelles. Les grands artistes et collectionneurs du passé ont laissé de nom-

breux chefs-d'œuvre passés de mode et donc souvent oubliés au fil des années... Pendant 300 ans, du milieu du XVIIe au milieu du XXe siècle, Caravage a ainsi été totalement ignoré et abandonné avant de devenir le phénomène médiatique que nous connaissons aujourd'hui. »



Michelangelo Merisi, dit CARAVAGGIO  
( 1571 - 1610 )  
*Judith et Holopherne*  
Vente de gré à gré en juin 2019  
Maître Marc Labarbe, commissaire-priseur à Toulouse

# Acquérir une œuvre sans l'avoir vue « en vrai » : décryptage d'un nouveau phénomène

Malgré le confinement et les difficultés de déplacement liées à la situation sanitaire, les acheteurs se sont mobilisés et ont créé l'actualité de la peinture ancienne. « Dès que nous avons annoncé la date de vente du tableau inédit de Ribera, le 16 juin 2020, les collectionneurs ont manifesté leur intérêt, même pendant la crise sanitaire ». L'adjudication finale de près de 2 millions d'euros frais compris est d'autant plus remarquable que ni l'acheteur ni le sous-enchérisseur n'avaient vu le tableau avant sa mise aux enchères. Pourtant cette toile était inédite et inconnue des spécialistes. « Pendant le confinement, nous avons en effet envoyé à nos contacts un maximum d'informa-

tions sur le tableau ainsi que des photographies de très haute précision (en lumière rasante, sous ultra-violets et de plusieurs millions de pixels). Nous avons également pris soin de répondre aux questions qui nous étaient posées avec toute l'objectivité et le sérieux nécessaires pour conserver la confiance des clients qui ne peuvent pas se déplacer. » L'extrême précision des outils de communication modernes et la confiance accordée à l'expertise du Cabinet Turquin ont permis aux collectionneurs d'acheter cette œuvre majeure de la peinture ancienne sans avoir eu besoin de venir la voir auparavant.



Giuseppe de RIBERA  
(1588 - 1656)  
*Un philosophe :  
l'heureux géomètre*  
Adjugé : 1 820 000 €  
frais compris  
Vente Daguerre, Paris,  
le 16 juin 2020



François DESPORTES  
(1661 - 1743)  
*Nature morte au trophée  
de gibier, fruits et perroquet sur un entablement de niche*  
Adjugé : 2 029 500 €  
frais compris  
Vente Briscadieu, Bordeaux, le 19 septembre 2020

## L'arrivée de nouveaux acheteurs

Le dynamisme de la peinture ancienne concrétise l'arrivée de nouveaux acheteurs. Pendant le confinement, de nouveaux amateurs du monde entier, souvent venus de l'art contemporain, ont en effet pris le temps de s'intéresser aux tableaux anciens en consultant notre site, les notices des catalogues en ligne, les photos de bonne qualité aujourd'hui réalisables, les vidéos et en participant aux ventes aux enchères organisées sur Internet. Les dernières statistiques font état d'une hausse

de 30 % du nombre d'acheteurs à cette période, dont la grande majorité est âgée de moins de 40 ans, détaillent les experts du Cabinet Turquin. « Cet engouement des jeunes pour la peinture ancienne nous motive, plus que jamais, à poursuivre cet effort de communication. Pour vivre, avec vous tous, d'autres découvertes et permettre à l'histoire de l'art de faire de nouvelles avancées, de nouvelles découvertes. »

## Au programme des prochaines ventes de tableaux anciens

### Luca Giordano (1632-1705)

*Cain et Abel*  
Toile 194 x 145 cm  
Estimation : de 40 000 à 60 000 €

Mis aux enchères à Paris par la maison de ventes Ader le 13 novembre 2020.



La composition, tout en mouvement, exacerbe l'ampleur du drame qui se joue (Genèse 4. 1-15). La mâchoire d'âne dont Cain s'est servi pour assommer Abel est mise en valeur par sa position centrale, rappel d'une iconographie initiée par Filippo Vitale (collection particulière). Au cours de ses séjours à Venise, dont le premier s'est déroulé vers 1653, Luca Giordano a vu le tableau de Titien sur le même thème, conservé au plafond de la sacristie de la basilique Santa Maria della Salute, où Abel est projeté au sol avec violence.

### Giuseppe Vermiglio (1585 - 1635)

*Le Mariage mystique de sainte Catherine entre sainte Agathe et saint Jean-Baptiste*  
Estimation : de 150 000 à 200 000 €  
Toile 170 x 196 cm

Mis aux enchères à Paris par la maison de ventes Ader le 13 novembre 2020.



Cette grande toile reprend l'organisation des «sacra conversazione» (conversations sacrées), c'est-à-dire la réunion de personnages saints autour de la Vierge à l'Enfant. Comme le recommandait la contre-réforme, l'iconographie est facile à déchiffrer et chaque saint est identifiable par l'instrument de son martyr. D'origine piémontaise, Vermiglio s'imprègne de la leçon de Caravage, dans sa peinture comme dans son mode de vie de mauvais garçon dans les bas fonds de Rome.

### École Flamande vers 1550, entourage de Joachim Patinir

*La prédication de saint Jean-Baptiste*  
Panneau doublé parqueté 22.6 x 32 cm  
Estimation : de 60 000 à 80 000 €

Mis aux enchères à Angers par Maîtres Xavier de La Perraudière et Florian d'Oysonville le 10 décembre 2020.



Ce thème est très répandu dans la Flandre du XVI<sup>e</sup> siècle et certains y voient une image des prêches clandestins des réformateurs. De manière inhabituelle le saint est vu ici de dos, faisant corps avec l'arbre verdoyant, force vive qui domine une vue panoramique à laquelle il donne toute sa profondeur.

**TURQUIN**  
EXPERT EN TABLEAUX

# ARTCENTO

69, rue sainte Anne  
75002 Paris  
[contact@artcento.com](mailto:contact@artcento.com)  
[www.artcento.com](http://www.artcento.com)  
+33 (0)6 67 51 10 05  
+33 (0)6 66 67 37 96